

Zeitschrift: Mitteilungen der Vereinigung Schweizerischer Archivare = Nouvelles de l'Association des Archivistes Suisses
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare
Band: 37 (1985)

Buchbesprechung: Besprechungen

Autor: Brunold, U. / Baicoianu, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BESPRECHUNGEN

Zürcher Dokumente. Texte und Bilder aus dem Staatsarchiv. Herausgegeben vom Staatsarchiv des Kantons Zürich. Redaktion Ulrich HELFENSTEIN, Orell Füssli Verlag Zürich und Schwäbisch Hall 1984, 140 Seiten.

Aus Anlass der Eröffnung seines Neubaus im Jahre 1982 und im Hinblick auf das bevorstehende hundertfünfzigjährige Jubiläum seines Bestehens (1987) veröffentlichte das Staatsarchiv des Kantons Zürich im vergangenen Jahr einen gediegenen, reich bebilderten Band, gewissermassen eine Festschrift, mit einer Auswahl von Dokumenten aus seinen reichhaltigen Beständen.

Das Buch, das weitgehend der kundigen Feder Ulrich Helfensteins entstammt, bietet einem breiten Leserkreis Einblick in die Vielfalt der im Staatsarchiv des Kantons Zürich verwahrten Dokumente aus 12 Jahrhunderten. Anhand von über achtzig teils farbigen Reproduktionen, angefangen vom ältesten im Staatsarchiv verwahrten datierten Dokument, einer Urkunde Ludwigs des Deutschen für die Rheinau vom Jahre 852, bis zu zeitgenössischen Zeugnissen, wird der Leser durch die Zürcher Geschichte geführt. Mit allgemein verständlichen prägnanten Kommentaren stellt Helfenstein historische Zusammenhänge her. Ohne unnötige Gelehrsamkeit versucht er beim Leser und Betrachter an Bekanntes anzuknüpfen und Brücken zu dessen eigenem Wissen zu schlagen. So erinnert er beispielsweise beim Abschnitt über Rudolf von Habsburg und Zürich an die Schulbuchlektüre. Dem Freund des Gesangs wird die Herkunft des so beliebten Volksliedes «Freut euch des Lebens» erklärt; aber auch weniger Bekanntes wird dem Leser nahegebracht, wobei politische Geschichte, Geistesgeschichte, Kirchen-, Wirtschafts-, Sozialgeschichte und Volkskunde in einem ausgewogenen Verhältnis zu einander stehen. Der Vertiefung dienen weiterführende Literaturhinweise sowie Texttranskriptionen, welche dem künftigen Archivbenützer willkommenes Übungsmaterial zur Verfügung stellen.

Das handliche Format und die sorgfältige Aufmachung lassen auch den Archivar immer wieder mit Vergnügen nach diesem anregenden Band greifen. (U. Brunold)

Stadtarchiv (Vadiana) St.Gallen. Spitalarchiv (Bücher), bearbeitet von Marcel MAYER, St.Gallen 1984, 68 Seiten.

Erstmals gibt hier unser Kollege Marcel Mayer in einem broschierten Bändchen eine nützliche Übersicht über den reichen Bücherbestand des Spitalarchivs St.Gallen, eines Nebenbestandes des dortigen Stadtarchivs.

Das Spitalarchiv enthält Dokumente aus der Zeit der Gründung (1228) bis ins 20. Jahrhundert. Trotz der Vernichtung einer Anzahl von Bänden anfangs des 19. Jahrhunderts haben sich heute rund 1470 Bücher und über 9'000 Urkunden und Akten erhalten, wobei der Hauptteil des Schriftgutes aus der Verwaltung des Grundbesitzes und weniger aus jener des eigentlichen Anstaltbetriebes hervorging.

Das nun vorliegende Verzeichnis basiert auf der Einteilung, wie sie im «Haupt-Register über alle des Spitals Bücher» von 1623 vorgegeben ist (Gruppen A - N). Für das anschließend produzierte Schriftgut mussten, bedingt durch eine sich ausweitende Verwaltung, neue Gruppen (O - Z) geschaffen werden. Beachtenswert sind die fast vollständigen Reihen von Rechnungs-, Kassa-, Schuld- und Urbarbüchern von der Mitte des 15. bis zum 19. Jahrhundert, die für die Wirtschafts- und Sozialgeschichte eine unersetzliche Quelle darstellen.

Es bleibt zu hoffen, dass das Stadtarchiv St.Gallen die 1979 mit dem Archivführer begonnene Reihe von Inventaren weiterführen wird. (U. Brunold)

Donato TAMBLÉ, *L'Archivio moderno*. Dottrina e pratica. Roma, ed. Majorca, 1982, 232 pages.

En publiant cet ouvrage, l'auteur, directeur des Archives d'Etat d'Italie, a voulu donner un manuel didactique destiné aux personnes qui doivent préparer un concours public ou des examens universitaires ou des écoles d'archivistique. A ce titre, cet ouvrage est intéressant sous deux aspects: d'une part, il résume l'ensemble des éléments relatifs à l'archivistique et à son application en Italie; d'autre part il contient quelques-unes des thèses particulières à l'auteur et intéressantes par leur originalité.

Dans la première partie («Archivio e archivistica - Principi generali») essentiellement théorique, l'auteur souligne les caractères historique, juridique, administratif et «pluridisciplinaire» de l'archivistique. Il souscrit à l'affirmation d'Antonio Lombardo («Archivi di Stato», tiré de «*Scritti archivistici*», Rome, 1970, p.56), selon lequel un fonds d'archives est «l'enregistrement le plus authentique de la vie organisée d'un peuple, d'une institution, d'une personne».

Dans la deuxième partie («L'archivio moderno amministrativo pubblico»), on passe à la pratique. D. També, tout en reconnaissant que des experts s'y opposent, propose une distinction marquée entre archives administratives (équivalentes à la «Registatur» allemande ou aux «records» anglais) et archives historiques (respectivement «Archiv» et «archives»). Les principes de provenance et de compétence se veulent presque absolus et la conservation de l'ordonnancement des dossiers d'un service administratif pour en sauvegarder la réalité historique ne souffre aucune exception.

La troisième partie de l'ouvrage («Destinazione degli archivi: i beni culturali archivistici») définit, en se fondant essentiellement sur les textes de loi, les buts et les obligations des Archives. Il n'y a pas lieu de s'étendre sur ce qui n'est propre, ici, qu'à l'Italie et qui, à part les particularités dérivant du mode de formation de l'Etat italien ne diffère pas fondamentalement de ce que nous connaissons.

Même remarque pour la quatrième partie («La tecnologia archivistica») dont le contenu a été développé par Duchein.

En revanche, quelques points paraissent particulièrement intéressants dans la cinquième partie («Gli archivi nella storia»). On y apprend, par exemple que, sauf de très rares exceptions, aucun document ayant moins de 40 ans d'âge n'est accepté par les Archives d'Etat, d'où généralisation d'archives de dépôt dans les provinces *ouvertes à la consultation*. Les Archives d'Etat ont dépendu, de 1874 à 1975 du Ministère de l'intérieur et, depuis cette date, elles sont un service du Ministère des Biens Culturels et de l'environnement.

Dans la sixième partie («Legislazione»), relevons que les personnes morales ou physiques détenant du matériel archivistique jugé de grand intérêt historique doivent soumettre leurs fonds au contrôle de services de surveillance provinciaux spécialisés, ont l'obligation d'établir des inventaires et doivent rendre possible la consultation de leurs fonds. Quant aux services de l'Administration, ils sont contrôlés par des commissions de quatre membres (dont deux archivistes), renouvelées tous les trois ans et qui «organisent» (difficile à dire ce que ce terme peut bien recouvrir) la production des documents et s'occupent, notamment, du préarchivage en édictant des normes d'épuration là où l'application des prescriptions légales en la matière ne serait pas suffisante.

Intéressante septième partie, de par son originalité («Dizionarietto»): il s'agit d'un glossaire de termes d'archivistique, malheureusement réservé au seul usage de personnes de langue maternelle italienne, mais qui nous rappelle que si les mots «inventaire», «versement», «cote», etc. font partie de notre jargon quotidien, il n'en va pas de même pour le commun des mortels.

Ensuite, le manuel propose une série de thèmes, partiellement développés, à l'usage de ceux qui pourraient avoir des examens écrits sur des sujets d'archivistique. L'ouvrage se termine par la bibliographie traditionnelle.

Cette publication est claire, fouillée, bien conçue et facile d'accès. Malgré les pièges de la langue italienne qui permet de traiter de manière obscure le plus simple des sujets, l'auteur a su éviter de se faire dépasser par sa propre spécialisation en devenant pédant ou hermétique. Ce n'est pas de la vulgarisation, mais il ne s'agit pas, non plus, d'archivistique purement scientifique.

Ce n'est pas le moindre des mérites de D. Tamblé qui, à l'évidence, aime passionnément son métier. Cet amour qui transparaît à chaque page se résume dans la citation de ces mots attribués à Napoléon:

«Un bon archiviste est plus nécessaire à l'Etat qu'un bon général d'artillerie».
(A. Baicoianu)